

DIVISION DU COMMERCE

Berne, le 25 janvier 1977

CONFIDENTIELRapport sur le
voyage à Moscou du 17 au 22 janvier 1977

Mon déplacement en URSS avait quatre objectifs:

- participer à la session intermédiaire de la Commission mixte Suisse-URSS;
- avoir une séance de négociation pour la conclusion de l'accord gouvernemental Suisse-URSS sur la coopération économique, industrielle et scientifico-technique;
- faire connaissance de personnalités soviétiques responsables du commerce extérieur vers les pays occidentaux;
- procéder à des consultations en vue de la préparation de la prochaine session de l'ECE et au sujet de la corbeille II de l'Acte final d'Helsinki.

1. Commission mixte

La session intermédiaire, à laquelle j'ai participé comme représentant de la Confédération (avec M. Roches), s'est bien déroulée. M. Junod (en tant que président de la Communauté d'intérêts Suisse-URSS) présidait la partie suisse, à laquelle étaient cette fois associés des représentants du Vorort, de l'OSEC, des Banques, de l'industrie lourde et électrotechnique, de l'industrie des machines à outils, des machines pour l'agriculture, de l'industrie horlogère et des maisons de commerce et transit.

Les discussions ont démontré de sérieuses divergences dans les statistiques du commerce extérieur (selon nos chiffres la Suisse, pour la première fois depuis plus de dix ans, présente pour 1976 un léger déficit). Notre Ambassade à Moscou procédera à des

éclaircissements (pour autant que cela soit possible !) avec le Ministère du commerce extérieur. Les pourparlers ont porté sur le développement des relations économiques, ce qui a permis à la délégation suisse d'insister sur le volet commercial, tandis que du côté soviétique on a toujours mis l'accent sur la "coopération". Le problème des compensations a également été abordé: les réserves suisses à ce type de transactions ont été vives (de ma part aussi), tandis qu'une fois de plus le rôle potentiel de nos maisons de commerce international et de transit a été souligné.

La préparation du "Programme de coopération", qui devra être convenu une fois l'Accord cadre gouvernemental conclu, a également retenu l'attention de la Commission. La partie suisse a rappelé son projet (remis en juin dernier) et ajouté un chapitre concernant la recherche fondamentale préparé par l'Office fédéral de la science et de la recherche. J'ai également eu l'occasion de remettre un papier, rédigé par le même office, contenant une liste des échanges de scientifiques en 1976 et ceux prévus pour 1977.

La question des permis d'établissement pour des ressortissants soviétiques qui devraient venir travailler en Suisse à la société soviétique Sovoil (importation et exportation de produits pétroliers) a été soulevée par la partie russe. J'ai dit que les autorités suisses compétentes étaient prêtes à accorder des permis pour trois personnes (j'avais à cet effet l'accord de l'OFIAMT

L'atmosphère était bonne et le programme des différentes visites et entretiens individuels des représentants de l'économie bien préparé. Ceux-ci se sont déclarés en général satisfaits de leur voyage à Moscou.

Des réunions intermédiaires de ce genre paraissent utiles pour maintenir vif notre intérêt au marché soviétique et pour pousser l'énorme bureaucratie de Moscou à faire avancer les différents dossiers de coopération ou d'achats en suspens. En outre, elles

permettent de procéder à une certaine préparation pour la séance ordinaire de la Commission, qui aura lieu cette année en URSS fin septembre/début octobre.

2. Accord de coopération

Deux séances de négociation ont eu lieu au Ministère du commerce extérieur; mon "alter ego" comme chef de la délégation soviétique était M. Simakov, chef du Département pour les relations commerciales avec les pays occidentaux, un homme assez connu à Genève où il a représenté l'URSS au Comité du développement du commerce de l'ECE et dans la phase de Genève de la CSCE (pour la corbeille II). Les discussions se sont basées sur les projets suisse (juin 1976) et soviétique (janvier 1977). Si la "Federführung" du Commerce extérieur (par rapport au Comité d'Etat pour la science et la technique, qui est notre principal partenaire dans la Commission mixte) présente un avantage évident pour nous car elle met l'accent sur le commerce, le fait de se trouver devant une délégation quasiment nouvelle, qui ne connaît pas l'historique de cette affaire, n'a pas contribué à accélérer les travaux. Toutefois, pour la première fois on a parlé en détail et sérieusement de problèmes concrets. Des divergences assez importantes subsistent sur:

- la désignation des domaines et méthodes de coopération dans l'accord (URSS) ou dans le programme (CH);
- la conclusion du programme au niveau gouvernemental (URSS) ou par la Commission mixte (CH);
- le rôle de la Commission mixte et la création de groupes sectoriels (demandée par CH);
- la nécessité (URSS) ou non (CH) d'une clause de financement;
- la possibilité de dénoncer l'accord (CH), qui aura la durée de dix ans.

La décision a été prise de se rencontrer dans trois mois en Suisse, les deux parties ayant fait état de leur volonté d'arriver rapidement à la conclusion de l'accord.

La question de la signature n'a pas été discutée. Les soviétiques se sont bornés à nous informer que le Ministre du commerce extérieur (Patolichev) avait reçu mandat du Gouvernement de signer l'accord, une fois les négociations terminées.

3. Autres contacts bilatéraux

Je relève, parmi les nombreux contacts, outre ceux qui ont été pris lors de la réception officielle offerte à sa résidence par l'Ambassadeur Fässler, les deux rencontres suivantes:

- l'entrevue d'une heure avec le Vice-ministre du commerce extérieur Manschulo, qui s'est déroulée dans une excellente atmosphère et qui a permis, du côté suisse, de relever certains problèmes commerciaux et de renouveler le désir - réciproque - de conclure rapidement l'accord gouvernemental de coopération;
- l'entrevue de deux heures au Gosplan, dans une atmosphère cordiale, mais très peu utile du point de vue information. Le chef de Département Mordvinov (ancien Directeur à la CNUCED, que je connaissais de mon séjour à Genève) a longuement parlé du système de planification soviétique avec un accent politique marqué, sans pour autant répondre concrètement aux nombreuses questions posées par les suisses. Toutefois, cette discussion a permis d'établir une attitude favorable du Gosplan à la création de groupes sectoriels de coopération. Elle m'a, d'autre part, donné l'occasion de rappeler - en présence d'un représentant du Ministère du gaz - notre intérêt à reprendre le moment venu - et si nécessaire - les conversations sur des fournitures de gaz soviétique à la Suisse.

Le président Junod et quelques autres membres de la partie suisse de la Commission mixte ont participé à ces entrevues.

Le Premier vice-président du Comité d'Etat pour la science et la technique, Efremov, a dû annuler son rendez-vous pour des raisons de maladie (grippe).

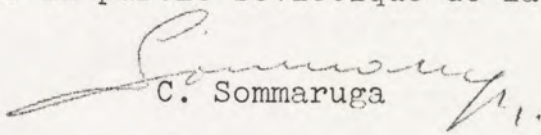
4. ECE

Il s'agit du volet le plus décevant de mon voyage. Aucune discussion n'a eu lieu, sinon le rappel par quelques représentants soviétiques du rôle important que je jouais au sein du Bureau de l'organisation! L'entrevue avec le Vice-ministre des affaires étrangères Radionov, qui figurait au programme officiel (pour la fin de mon séjour à Moscou) et qui m'avait été confirmée avant mon départ de Berne par l'Ambassadeur de l'URSS et plusieurs fois verbalement à Moscou, a été d'abord renvoyée de quelques heures et ensuite annulée à la dernière minute en expliquant que mon interlocuteur (que je connais de Genève, comme chef de la délégation soviétique à la Session plénière de l'ECE) avait dû accompagner le Ministre des affaires étrangères de Pologne à Minsk et qu'il n'avait pas pu rentrer à temps pour me voir.

Ces raisons sont-elles vraiment valables ? En tout cas cela est regrettable du fait de la préparation de la session de l'ECE que je devrai vraisemblablement présider en avril.

L'Ambassadeur Fässler et ses collaborateurs avaient bien préparé - avec les organes soviétiques responsables - le programme de la Commission mixte. Si l'essentiel s'est bien déroulé, cela est sans doute aussidû à leur mérite. L'Ambassadeur, MM. Fetscherin et Laub ont assisté à toutes les réunions et aux divers entretiens. En outre, à part la réception officielle, des réunions plénière et par groupes de la délégation suisse ont eu lieu à l'Ambassade et aux domiciles privés des collaborateurs: ceci a permis de clarifier plusieurs points de substance et à coordonner la position de la délégation dans son ensemble, ce qui s'est révélé très positif.

L'Ambassadeur a également accompagné M. Junod et moi-même à Léninegrad lors de la brève et intéressante excursion à laquelle nous avons été conviés par le chef de la partie soviétique de la Commission mixte, M. Yastrebov.


C. Sommaruga